

[Text]

Ms Diane McMurray (Legislative Counsel, Office of the Law Clerk): Mr. Chairman, I believe the parliamentary secretary, Mr. Ken James, was particularly concerned this piece of legislation might conflict with some existing legislation. He asked that our office contact Justice to see what Justice's position was.

[Translation]

Mme Diane McMurray (conseiller législatif, Bureau du légiste): Monsieur le président, le secrétaire parlementaire, M. Ken James, craignait notamment que ce projet de loi ne soit incompatible avec d'autres lois. Il a demandé que le Bureau du légiste prenne contact avec le ministère de la Justice pour obtenir un avis.

• 1125

As you probably are aware, Justice does not serve the House, it serves the Cabinet. As such, Justice could not give us a legal opinion. However, Justice, being very co-operative, was certainly willing to listen to what we had to say, and then sort of jump in and either concur or give us any assistance we needed, but could not specifically give us legal advice.

I had quite a chat with the lawyer at Justice, and both he and I agreed that there is no real legal content to this bill. That is evidenced by clause 2, which says that this day is not to be a legal holiday. It is simply a declaration that it is to be a special day for people killed in the workplace. It has no legal import. However, we were concerned that there are several pieces of federal legislation that besides defining the word "holiday" refer to something called a non-juridical day. I believe section 42 of the Bills of Exchange Act talks about a non-juridical day. The Interpretation Act, in defining holiday, talks about a non-juridical day.

Out of an abundance of caution, and this was all it was, we decided we should add something to subclause 2.(2) so that besides covering off a legal holiday we would also cover off a non-juridical day. All a non-juridical day means is a day on which the courts do not sit to administer justice.

We thought, out of an abundance of caution, it would be prudent to put in a little additional information to make it crystal clear that this particular day was not only not going to be a legal holiday, but was not going to be a non-juridical day, and it was not going to be required to be kept and observed as such. The keeping and observing of such, the addition to that in the amendment that was drafted by myself and Mr. Normand, is standard. It is what appears in standard federal legislation. It is neither here nor there if we add it, but why not err on the side of caution if you have any doubts whatsoever, which is what we did in terms of drafting this amendment.

Mr. Murphy (Churchill): I have no qualms about the proposed amendment. I think it is certainly in keeping with the intent of the bill. I may, just as an aside, say that unfortunately by throwing in this phrase we now need a dictionary and a definition for anybody to whom we send the legislation. It used to be a nice, simple, understandable language. We now either have to hire a lawyer or make sure that there is an explanation clause out there to explain what this means. In terms of the wording, I have no problem if the legislation is amended to that extent.

Vous savez sans doute que le ministère de la Justice n'est pas au service de la Chambre, mais du Cabinet. C'est pourquoi il ne pouvait nous donner d'avis. Toutefois, dans un esprit de collaboration, il a bien voulu nous écouter, pour acquiescer quand il le fallait ou nous mettre sur la bonne voie au besoin, sans toutefois nous donner de conseil juridique comme tel.

J'ai eu un long entretien avec l'avocat du ministère de la Justice, et nous avons tous deux convenu que ce projet de loi n'avait aucune teneur juridique. Nous en voulions pour preuve l'article 2, qui précise que ce jour ne sera pas fête légale. Le projet de loi se borne à déclarer un jour spécial pour commémorer les gens tués au travail. Il n'a aucune conséquence juridique. Cependant, il se trouve que plusieurs lois fédérales font allusion à ce qui est appelé un jour non juridique, en plus de définir le mot «fête». En particulier, à l'article 42 de la Loi sur les lettres de change, il est question d'un jour non juridique. La Loi d'interprétation, qui définit le mot «fête», fait aussi allusion à un jour non juridique.

Usant d'extrême prudence et uniquement pour cette raison, nous avons décidé d'ajouter quelque chose au paragraphe 2.(2) pour y inclure, outre l'allusion à une fête légale, une allusion à un jour non juridique. Par définition, un jour non juridique est un jour où les tribunaux ne siègent pas pour administrer la justice.

Usant d'extrême prudence, nous estimions qu'il serait opportun d'ajouter quelques détails pour qu'il soit très clair que ce jour, sans être une fête légale, n'allait pas être non plus un jour non juridique. Ainsi, il ne sera pas marqué par une observance particulière. L'amendement que nous avons rédigé, M. Normand et moi-même, concernant l'observance est standard. C'est ce que l'on retrouve couramment dans les lois fédérales. Il importait peu de l'ajouter, mais il nous a paru plus sage d'être prudent pour dissiper tout doute, et c'est ce qui nous a guidés dans la rédaction de cet amendement.

M. Murphy (Churchill): L'amendement proposé me convient parfaitement. Il respecte tout à fait l'intention du projet de loi. J'ajouterais cependant que malheureusement, l'introduction de cette expression exigera pour le lecteur le recours au dictionnaire ou à une définition. Le premier libellé était tout à fait simple et compréhensible. Voilà qu'il faut faire appel à un avocat ou inclure des explications si l'on veut être compris. Quant à moi, le nouveau libellé du projet de loi me convient parfaitement.